

# INVITATION

Le Théâtre de la Tempête  
et la compagnie ARRT / Philippe Adrien  
seraient heureux de vous accueillir  
à l'une des représentations de *Protée*

Invitation valable pour  
deux personnes \*, en mars :

- **jeudi 13** > 20 h  
> générale de presse
- **vendredi 14** > 20 h
- **samedi 15** > 20 h
- **dimanche 16** > 16 h  
> débat à l'issue de la représentation
- **mardi 18** > 20 h
- **mercredi 19** > 20 h

🚗 **Théâtre de la Tempête**  
Cartoucherie  
Route du Champ-de-Manœuvre  
75012 Paris

*Métro*  
Château-de-Vincennes,  
puis navette  
Cartoucherie ou  
bus 112 >>> station  
en zone 3

\* Les personnes qui  
vous accompagnent  
bénéficient d'un  
tarif préférentiel  
de 12 €.

**Réservation  
indispensable**  
avant le 10 mars  
au 01 43 28 36 36  
(au-delà des dates  
indiquées, vous  
bénéficierez d'un tarif  
réduit de 12 €)

Jules Supervielle

«*Jamais poète ne sera entré dans l'après-vie avec  
une si splendide escorte d'images. Il a tout recréé.  
Toute la terre est son terroir et la mer davantage.  
Ne disait-il pas un jour à l'un de nos amis :  
< Barrès, c'est la terre et ses morts. Moi, je suis la  
mer et les vivants. >*  
*Oui. Tout est vie et ruisselle de vie chez lui,  
comme ce Protée tout proche, sur le point de vous  
être offert. Le voici…*»

LA MER, COMME L'IVRESSE, semble ôter aux êtres et aux choses leur poids naturel. Tout y devient léger, dansant et s'y transforme à plaisir. Dans *Protée*, voici donc le dieu élusif des transformations, la nymphe Brindosier, qui est une fine mouche, des troupeaux de Satyres et de phoques, et puis deux personnages stupides et pleins de dignité: Ménélas et Hélène. Chacun est fort occupé des choses les plus sérieuses du monde. Madame ne se console pas d'avoir été, pendant dix ans, coupée des grands couturiers et d'ignorer où en est la mode. Monsieur suppose ingénument que, s'il ne lâche pas sa femme d'un pouce, il obtiendra sans doute qu'elle ne lui soit plus enlevée. Brindosier s'en amuse et en joue... Autour de tout cela, les Satyres prisonniers bêlent lamentablement et les phoques battent l'eau de leurs nageoires. C'est un extraordinaire divertissement, où le bouffon et le lyrique s'entremêlent et passent de l'un à l'autre presque sans transition. Car peut-être, au fond, est-ce la même chose, je veux dire le même enthousiasme, en donnant à ce mot le sens qu'il avait autrefois chez les Grecs. Il n'y a pas loin de l'ivresse poétique à celle que dispense le vin. Et l'on est ainsi soulevé par le flot de la vie, comme le dit Claudel à maintes reprises, et si le cœur est lourd et plein, n'est-ce pas aussi un peu

1913 – *L'Annonce faite à Marie* connaît un vif succès ; en mars, le père meurt ; une semaine plus tard, sa sœur Camille est internée. Claudel a 45 ans. Consul général en Allemagne, il revient à la traduction d'Eschyle – après *Agamemnon*, *Les Choéphores*, drame familial, drame du matricide – mais rêve sur le poème mythologique qui complétait la tétralogie et dont il ne reste que le titre : *Protée*. Prenant appui sur *L'Odyssée* d'Homère et *Hélène* d'Euripide, il en fait une « énorme bouffonnerie, une véritable pitrerie de cirque ». La nymphe Brindosier et sa troupe de satyres, prisonniers du Dieu Protée dans l'île de Naxos, veulent profiter de l'arrivée de Ménélas et Hélène, retour de Troie, pour s'évader. Brindosier se fait passer auprès de Ménélas pour la véritable Hélène ; quant à celle-ci, elle la persuade de rester avec Protée à Naxos, moyennant quelques colifichets, récupération de naufrages, dont les caves de Protée sont pleines. Mais Jupiter veille : il ne tarde pas à reprendre Hélène, et le vieux pillard se retrouve seul sur son île qui s'abîme dans les flots... La bouffonnerie ne contrarie pas le lyrisme et l'on retrouve de grands thèmes claudéliens : le silence, la nuit, les doubles, et surtout la mer. Claudel n'était pas fâché de déchirer ainsi « l'auréole d'apôtre » que l'auteur de *L'Annonce* et de *L'Otage* disait « porter à l'occiput ». « Vous savez, écrivait-il à Barrault, le goût que j'ai toujours eu pour la farce que je considère comme la forme exaspérée du lyrisme et l'expression héroïque de la joie de vivre. »

## Protée

« J'espère tout de même que vous ferez un autre Claudel avant que... Mais, je vous le dis : faites *Protée* ! » Je ne trouvais pas la voie d'accès à ce chef-d'œuvre méconnu jusqu'à ce qu'un beau matin, ayant réuni une distribution adéquate, nous prenions le risque d'une lecture à haute voix. Oui, ce *Protée* est une pure merveille d'humour et d'audace, avec aussi des éclats de tirades lyriques des plus réjouissantes. Le texte, contemporain des « folies » de Méliès, suppose quelques expansions en images dont on aurait tort de se priver, les moyens d'aujourd'hui se prêtant à revisiter les petits miracles du cinéma des origines.

Philippe Adrien

DEPUIS L'ANNONCE FAITE À MARIE, qui n'avait pas déplu à la famille, j'ai l'honneur et le plaisir d'une relation d'amitié avec la fille du poète, Renée Nantet-Claudé qui, comme on peut s'en douter, a vu nombre de représentations des œuvres de son père. Au fil de nos rencontres pour déjeuner, elle finit par m'avouer sa lassitude, oui, de *L'Échange*, du *Soulier* et même de *Partage* et, toujours, elle me rappelait l'existence d'une des rares comédies que Claudel ait écrites : en fait, une farce mythologique, *Protée*. Hélas, chaque fois que je tâchais d'en aborder le texte, sans doute en raison du côté alambiqué de la première scène, la pièce me tombait des mains. Ma chère amie avait beau insister de toutes les façons :

## Protée

de **Paul Claudel**  
mise en scène **Philippe Adrien**

—avec

Dominique Gras *Satyre-Major*

Eléonore Joncquez *Nymphe Brindosier*

Matthieu Marie *Ménélas*

Marie Micla *Hélène*

Jean-Jacques Moreau *Protée*

—décor et costumes Elena Ant

—lumières Pascal Sautelet assisté de Maëlle Payonne

—musique et son Stéphanie Gibert

et *Ensemble Musiverre* Jean-Claude Chapuis

—vidéo Olivier Roset assisté de Michaël Bennoun

—maquillages Sophie Niesseron

—collaboration costumes Léa Delmas

—collaboration artistique Clément Poirée

—direction technique Erwan Creff.

Production : ARRT/Philippe Adrien, compagnie subventionnée par le ministère de la Culture, en coréalisation avec le Théâtre de la Tempête.



du 13 mars  
au 13 avril 2014

durée 1 h 15

**Tarifs**

plein tarif 18 €

tarifs réduits 15 € et 12 €

mercredi tarif unique 12 €

**Rencontre-débat**

avec l'équipe de création,

dimanche 16 mars

après la représentation.

**Théâtre de la Tempête**

Cartoucherie, Route

du Champ-de-Manœuvre

75012 Paris

– réservation : 01 43 28 36 36

– billetterie en ligne :

www.la-tempete.fr

– collectivités :

Amandine Lesage

**Attaché de presse**

Pascal Zelcer

– 06 60 41 24 55

– pascalzelcer@gmail.com

**Administration et tournée**

ARRT / Philippe Adrien

Marie-Noëlle Boyer,

Guillaume Moog

Lola Lucas et Caroline Sazerat

– 01 43 65 66 54

– arrt@la-tempete.fr

– www.rrt.fr

## BRINDOSIER

*J'ai touché un mot à notre Ménélas de cette histoire idiote*

*Qu'il y a deux Hélènes et que celle de Troie n'était pas la vraie.*

## PROTÉE

*Ce n'est pas une histoire idiote!*

*c'est moi qui l'ai inventée, jamais*

*je n'ai trouvé une meilleure blague!*

*Elle vaut son pesant de sel marin.*

*Hi! Hi! Hi!*

PAUL CLAUDEL EST LE DERNIER PAYSAN : c'est de la terre qu'il tire sa force énorme. Ce qu'on peut appeler son comique, son humour sont l'expression d'une immense raillerie paysanne. Dans cette moquerie, les personnages apparaissent plus dérisoires que ridicules ; et même lorsque Claudel semble couvrir ses héros du plus violent sarcasme, avoir pour eux le plus profond mépris, il entre dans ce sarcasme et dans ce mépris une sorte de sérénité, le sentiment d'une toute-puissance de sa part et d'une telle insignifiance de la part des personnages qu'il malmène, que cette insignifiance même sauve ces derniers du pire : ils ne sont pas (ou même pas) haïssables ; ils en deviennent pittoresques ; le mal, finalement, semble ne pas être dangereux, on voit bien qu'il n'existe que par une volonté divine. Peut-être que Paul Claudel est le poète chrétien le moins charitable, puisque les personnages risibles qu'il met sur scène sont trop insignifiants pour que l'on puisse avoir de la pitié pour eux. Chez Claudel, le mal devient à peu près drôle ; il est permis,

parce qu'on veut bien le permettre, afin de mieux mettre en évidence la grandeur, le caractère sublime des héros positifs : sans le mal, le bien n'aurait pas de sens. Le Diable est comique. Seule la sainteté est tragique. Les personnages risibles chez Claudel sont les figures du Diable, c'est pour cela qu'ils sont des personnages de farce. Le mal est une farce ; c'est par le mal que Dieu semble taquiner les hommes, les âmes et, si cruelle qu'elle soit, la farce n'est que farce. Les figures du mal n'ont pas d'âme, elles sont des apparences, de l'illusion ; le mal, au fond, n'existe pas. On n'a pas d'attachement, on n'a pas de pitié, on n'a pas de véritable haine non plus pour ce qui n'existe pas. La sérénité claudélienne vient de la certitude de l'impuissance en soi du mal ; de son utilité en tant que moyen provisoire, inessentiel, voulu par Dieu... et par Paul Claudel, qui se sent être son porte-voix.

Eugène Ionesco,  
*Ce que j'aurais voulu mieux dire,*  
Cahiers Paul Claudel n°2.

## Philippe Adrien

- Fondé en 1985 l'Atelier de Recherche et de Réalisation Théâtrale (ARRT).
- Directeur du Théâtre de la Tempête.
- Auteur de *Instant par instant, en classe d'interprétation* (éd. Actes Sud-Papiers).
- A réalisé récemment : *L'École des femmes* de Molière ; *Protée* et *Partage de midi* de P. Claudel ; *Exposition d'une femme* d'après B. Solange ; *Bug!* de J.-L. Bauer et Ph. Adrien ; *L'Affaire* de J.-L. Bauer ; *Les Chaises* de E. Ionesco ; *La Tortue de Darwin* de J. Mayorga ; *Le Dindon* de G. Feydeau (4 nominations aux Molières 2011, tournée et reprise au Théâtre de la Porte-Saint-Martin jusqu'en sept. 2013) ; *Le Projet Conrad*, *Un avant-poste du progrès* d'après J. Conrad ; *Œdipe* de Sophocle ; *Ivanov* et *La Mouette* de A. Tchekhov...

## Dominique Gras

A joué notamment avec Ph. Adrien *Ubu, Rêves* de Kafka et *Ké Voi* ; A. Mollot *Passions cinq étoiles* et *Robespierre* ; I. Starkier *La Dernière Nuit* d'Otto Weininger, *Le Cabaret de la grand'peur, Les Exclusés* ; C. Bonin *Cabaret Cami* ; A.-M. Lazarini *Mariages* ; S. Sandre *En voiture Simone* ; F. Jolit – Cie Loutka ; le Théâtre Singulier, A. Blanchard, le Théâtre du Carquois, la Cie le 45° parallèle, le Théâtre 80, la Cie K8, le Théâtre de l'Éclipse, la Belle Équipe... ; E. Depoix et l'Équipage *C'est fini, la mer, Le Pierre au lard* et *Arsène Folazar*

(qu'il écrit et interprète). Théâtre de rue avec la Cie Le Samu et la Cie Adhok. A mis en scène *H.E.M. (Hautes Études Ménagères)*. TV avec C. Grinberg, C. Spiéro. Cinéma avec Ch. Kamara, M. Rosier, Ph. Lacôte et B. Tavernier *Laissez passer* et J. Enrico Paulette.

## Eléonore Jonquez

Formation au Conservatoire national d'art dramatique. A joué notamment avec C. de Bellescize *Les Enfants du soleil* et *Amédée* (Prix Beaumarchais du Figaro) ; J.-C. Blondel *Partage de midi* et *Solness le constructeur* ; D. Géry *Le Legs* et *Les Acteurs de bonne foi* ; I. Mendjisky *Masques et nez* et *J'ai couru comme dans un rêve* ; V. Grail *La Chance de ma vie* ; D. Guenoun *Jouer sa vie*. A mis en scène *Compagnons de voyage*. Cinéma avec A. Jégou, O. Jean, D. Baumard, E. Deleuze, D. Guenoun, P. Rambaldi...

## Matthieu Marie

Formation avec P. Debauche de 91 à 93. A joué notamment avec Ph. Adrien *Yvonne Princesse de Bourgogne, Ivanov* et *Partage de midi* ; S. Valensi *Le Ministre japonais du commerce extérieur* ; C. Poirée *Beaucoup de bruit pour rien* ; M. Paquien *Les Femmes savantes* ; A. Ollivier *Le Cid* ; D. Mesguich *Antoine et Cléopâtre* ; G. Lavaudant ; X. Morel *L'Île des*

*esclaves* ; E. Rivaud *Le Tableau inachevé* ; L. Andréini *Le Prince travesti* ; A. Leclerc *Dom Juan* ; P. Debauche *Le Roi Lear, L'Épreuve, La Belle au bois dormant, Ruy Blas, La Mouette, Le Songe d'une nuit d'été* ; F. Danell *L'Amour des trois oranges, Le Garçon de chez Véry* et *Mon Isménie* ; R. Angebaut *Lulu* ; P. Lamy *Le Funambule* ; E. Tamiz *Le Paradoxe sur le comédien*. Cinéma avec P. Vecchiali, J. Malle, M. Gokalp, C. Chahine, O. Saladin.

## Marie Micla

Formation au Conservatoire national d'art dramatique – classe de D. Mesguich (auditrice libre), et avec D. Mesguich, B. Bimont, T. Le Douarec, H.-P. Cloos, Ph. Adrien et L. Ferreira Barbosa. A joué notamment avec Ph. Adrien *Exposition d'une femme* ; B. Bimont *Antigone, L'Otage, Mais n'te promène donc pas toute nue, Les Caprices de Marianne, Charles Péguy, vivant* et *La Parisienne* ; T. Le Douarec *Du vent dans les branches de sassafras* et *Le Cid* ; F. Chabrolin *Mutinerie* ; P. Ricard *Lettre d'une inconnue, 39-45* ; G. Garran *Aurélia Steiner, Crime contre l'humanité* ; C. Gandois *Les Mots pour le dire, Roger Vailland : esquisse* et *Celle qui va parler* ; G. Leschnik *Titus Andronicus*. Cinéma avec X. Giannoli, H. Milano, J. Biras, A. Fontaine, J. Demme, A.-M. Miéville, P. Gueu.

## Jean-Jacques Moreau

A joué notamment avec D. Long *La Folle de Chaillot* ; G. Garran *Les Visions de Simone Machard* ; D. Llorca *Roméo et Juliette, La Nuit des Rois* et *La Mort des fantômes* ; J. Echantillon *Les Vilains, Mort accidentelle d'un anarchiste* (nomination au Molière du comédien) et *Une folie* ; J.-M. Ribes *Il faut que le sycamore coule* et *L'Odyssée pour une tasse de thé* ; A. Bourseiller *Le Balcon* ; P. Mondy *Chapitre II* ; M. Fagadau *Joe Egg* ; R. Cantarella *Le Siège de Numance* ; J.-L. Thamin *Un balcon sur les Andes* ; G. Werler *Les Émigrés* ; R. Gêrôme *Le Cardinal d'Espagne* ; V. Colin *King Kong Palace* ; G. Bourdet *Les Jumeaux vénitiens* ; A. Bourgeois *55 Dialogues au carré* ; Y. Beaunesne *Edgar et sa bonne* et *Le Dossier de Rosafol* ; J.-C. Idée *L'Homme, l a Bête et la Vertu* ; A. Kreis *Dialogues de bêtes* ; M. Paquien *Le Baladin du monde occidental* et *La Dispute* ; J.-F. Prevand *Voltaire's Folies* ; L. Gutmann *Chants d'adieu* ; S. Meldegg *Douze hommes en colère* et *Le Bois lacté* ; P. Kerbrat *Et l'enfant sur le loup*. Cinéma et TV avec C. Barma, J.-M. Seban, M. Camus, G. Lautner, G. Oury, P. Jamain, D. Albert, P. Planchon, M. Angelo, G. Behat, T. Binisti, J.-F. Delassus, A. Kechiche, L. Heynemann...

# PROTÉE

de Paul Claudel  
mise en scène  
Philippe Adrien

cartouche

la Tempête